



21-08-2012

*La rentrée est proche et le cirque politicien
reprend de plus belle*

Depuis des semaines, les mauvais coups pleuvent contre les travailleurs : licenciements, fermetures d'entreprises, hausse du coût de la vie, du gaz, des transports... Tout cela n'est malheureusement pas une surprise, le capital a besoin d'aller vite avec la complicité active du gouvernement pour faire baisser le « coût du travail » et rétablir ce qu'ils appellent pudiquement la « compétitivité des entreprises ». A Communistes, nous avons dit que cette situation nécessite le rassemblement du peuple dans une action résolue contre le capital et les politiciens de droite et de « gauche » à sa solde. De son côté, Mélenchon de retour du Venezuela, tire un autre enseignement. De son point de vue, exprimé dans une interview au « Journal du Dimanche », des cent jours du gouvernement Hollande-Ayrault : « il n'est rien sorti ». Poussant plus loin, il estime que : « Hollande a dilapidé le contenu insurrectionnel du vote de la présidentielle ». Ce serait, selon Mélenchon, par manque de préparation que le nouveau pouvoir aurait une incapacité à marquer un rapport de force vis-à-vis de la finance, tandis que le Front de Gauche, lui était prêt. Un tel diagnostic prêterait à rire s'il ne masquait pas la recherche d'un « affrontement verbal » susceptible d'éloigner les travailleurs du chemin de la lutte. D'ailleurs l'insurrection est si proche que Mélenchon fait appel... à la « gauche du Parti Socialiste » pour modifier la situation politique. Montebourg par exemple, dont le rôle dans le cirque politicien est de masquer les responsabilités du patronat sur la casse industrielle et ses vagues de licenciements. On a vu avec quel brio, après avoir « taclé » verbalement le patron de PSA, il a donné quitus à la direction de ce groupe dans sa politique industrielle. Le voilà maintenant, répondant à Mélenchon « qu'il fallait du temps » et « qu'il préparait l'avenir de l'industrie en conjuguant écologie et technologies de la communication ». Les larrons sont bien accordés l'un pèle les oignons et l'autre pleure, les bateleurs de foire promettent un « monde meilleur » mais surtout sans s'attaquer au capital et à sa logique destructrice des Hommes et des ressources. Il n'y a vraiment rien à faire avec ces lascars, seule la lutte peut modifier le rapport de force, c'est à cela que s'emploie notre parti Communistes.